



**La Maison de la
Laïcité de Visé asbl**

BELGIQUE -
BELGIË
P.P. - P.B.
4600 Visé
BC35102
P914536

Editeur responsable : Jean-Marie Kreusch, Président
Rue des Béguines 7a, 4600 Visé
0477 78 34 79



MAISON
DE LA LAÏCITÉ
ASBL

JUILLET · AOÛT · SEPTEMBRE / ANNÉE 2014

Bulletin Trimestriel n°09

Sommaire

- Éditorial 1
- L'école, ascenseur social ? 2
- Populisme 3
- Fête de la jeunesse laïque
Agenda 4

Contacts

La Maison de la Laïcité de Visé
du lundi au jeudi de 9h à 12h
sur rendez-vous les après-midi et
le vendredi.

Rue des Béguines 7A
à 4600 Visé

Tél/fax : 04 265 96 48

Coordinatrice : Rachel Etienne
0477 78 34 79
laicite.vise@gmail.com

Retrouvez-nous sur le site :
<http://www.laicitevise.be>

Éditorial

Mais de mort lente...

Guerre et religions. Violences et religion.
L'actualité nous a rattrapés avec la prise en otage
de plus de 200 jeunes filles nigériennes par une
milice armée d'un Islam intégriste, le groupe Boko-
Haram.

On prive de liberté, on viole, on mutile, on tue au
nom de quoi, de qui ? L'histoire nous l'a appris,
les religions ne sont pas seules coupables. Des
pouvoirs et des dictatures fortes s'appuyant sur
des idéologies ont de la même manière rendu à
l'homme son animalité, à l'être humain sa plus vile
bestialité, écrasant du pied la soif de progrès de
l'humanité et enfermant le monde dans le chaos.
Religion et idéologie. Ah, le joli prétexte! Magni-
fique passeport pour la barbarie.

Économie, profit, volonté d'expansion à des fins
de pouvoir, parfois de survie, dégagent du cœur
de l'homme sa plus profonde noirceur. Sous l'éten-
dard de la foi en Dieu et de dogmes, derrière la
bannière d'idéologies fussent-elles économiques,
politiques ou doctrinales, des peuples entiers ont
fait de l'autre «le grand Satan». Les musulmans
lors des saintes croisades. Les mécréants pour les
dihadistes. Les juifs pour l'Allemagne nazie. Le
catholique pour le protestant, les protestants pour
les catholiques. Les civilisations Aztèque et Inca
rasées par l'Espagne catholique. L'Indochine pour
la France. Le Vietnam pour l'Amérique triomphante
et le Congo pour nous. La liste est trop longue.

«Gott mit uns», Dieu est avec nous ! Les nazis l'ont
inscrit sur leurs ceinturons, mais tous se sont em-
parés d'un concept justifiant les pires atrocités, les
pires exactions, les crimes contre l'Humanité.

Le monde est coloré de rouge, couleur témoin des
victimes. Cela aurait pu être nous, vous ? Dans quel
rôle, celui du bourreau ou de la victime ? Manipu-
lation, endoctrinement idéologique, dogmes reli-
gieux, apprentissage de la haine de la différence,
extrémismes et populismes sont les outils.

Il faut combattre pour ses idées. Mais de mort de
lente... L'idée est excellente disait Brassens dans sa
chanson « Mourir pour des idées » :

*« Encore s'il suffisait
De quelques hécatombes
Pour qu'enfin tout changeât,
Qu'enfin tout s'arrangeât!
Depuis tant de «grand soir»
Que tant de têtes tombent,
Au paradis sur terre
On y serait déjà.
Mais l'âge d'or sans cesse
Est remis aux calendes
Les Dieux ont toujours soif,
N'en ont jamais assez
Et c'est la mort, la mort
Toujours recommencée
Mourons pour des idées
D'accord, mais de mort lente,
D'accord
Mais de mort lente. »*

Engageons-nous pour nos valeurs. Combattons
pour nos idées.
Mourons pour elles.
Oui, mais de mort lente.

Jean-Marie KREUSCH
Président

L'école, ascenseur social ?

Notre numéro précédent aborde ce sujet et vous présente notre questionnement et le début de nos réflexions, en particulier les acquis, valeurs et acteurs en jeu dans notre enseignement. N'hésitez pas à consulter cet article sur notre site à l'adresse <http://www.laicitevise.be/?cat=1> (trimestriel 2014/1).

Des influences

Actuellement, nous nous sentons dépassés par les événements et nombre de citoyens se disent qu'ils ne peuvent rien face aux puissances en jeu. Si ce sentiment d'impuissance se répand parmi les parents (et les autres citoyens), qui va rester garant de nos droits acquis? Nous partageons tous une co-responsabilité à cet égard.

Ce rejet croissant du socio-politique fait bien le jeu de certains pouvoirs en place, qui peuvent ainsi échapper au contrôle de la démocratie et piétiner ses valeurs. Sans crier au grand complot occulte, force est de constater que depuis une trentaine d'années, la finance dicte de plus en plus sa loi, même à nos élus politiques. Via des lobbies, cette puissance financière impose ses priorités à nos gouvernements, à nos médias, donc influence nos centres d'intérêt, nos opinions, et gère notre environnement social. Elle pousse à la démission citoyenne ainsi qu'à la consommation effrénée et fait de l'argent la valeur suprême, valeur qui devient le but suprême des études, plutôt que le développement personnel ou l'accès à des capacités utiles à la société.

Toutes les recherches concordent : l'école reproduit, voire génère des inégalités. Pour quelles raisons ? Peut-être parce qu'elle ne répond pas aux valeurs et souhaits de notre société, comme l'affirment certains. Peut-être plutôt parce que certains ne soutiennent plus l'école du fait qu'ils ne croient plus qu'elle puisse aider leurs enfants à améliorer leur condition. Peut-être plutôt parce que les parents ne sont plus capables d'exiger les efforts nécessaires de la part de leurs enfants-rois. Sans nul doute parce que les plus défavorisés sont démotivés face à cette institution et, de toute manière, ne peuvent pas payer les coûts inhérents à la scolarité obligatoire imposés de fait dans certains types d'établissements. Et que dire des études supérieures, aujourd'hui socialement et financièrement hors d'atteinte pour beaucoup, mais de plus en plus indispensables pour espérer un avenir de qualité.

Des buts

Nous ne devons pas perdre de vue que l'école permet de former les forces vives de l'avenir. C'est un investissement au niveau social.



Nous devons rester vigilants, éviter de croire trop vite que nos acquis sont définitifs et nous contenter des miettes qui nous sont laissées – si attrayantes puissent-elles être sous la forme de vacances, de loisirs et gadgets divers, de voitures,... L'oubli de nos valeurs nous réduit à l'état de consommateurs, avec toujours plus de personnes en situation précaire.

De nos jours, l'écart entre les plus nantis et les moins nantis ne cesse de grandir. Pourquoi certains établissements cherchent-ils à rendre l'école chère, difficilement abordable sans argent dès le primaire ? Plus que probablement pour organiser autant que faire se peut des ségrégations dès le départ et réserver les études supérieures à des enfants privilégiés, pour que ce soient eux qui continuent à tirer les marrons du feu.

L'école doit définir clairement ses buts et y soumettre ses contenus et son organisation. Capacité de discernement, ouvrir le débat, capacité d'entendre l'autre, supprimer la peur de l'autre, autant de gages d'avenir bien préférables à toutes les discriminations, et totalement compatibles avec une formation de base en vue de devenir un citoyen productif – mais pas limité à ce seul aspect.

Des enjeux socio-politiques

La démocratie (« puissance du peuple ») s'exprime lors des scrutins : notre vote est censé représenter nos avis, notre volonté. Mais on nous tire à hue et à dia pour nous faire voter comme ci ou comme ça, sans nous dire toute la vérité, en veillant à masquer les intérêts privés et partisans en jeu, non conformes aux intérêts globaux de la société et de chaque individu.

Tant que le citoyen sera l'objet inconscient de manipulations orchestrées par ces intérêts privés ou partisans, tant que nous n'aurons pas une idée claire des forces qui nous sollicitent, il n'y aura pas de vraie démocratie. Pour éviter ces pièges, l'école doit nous donner

les armes pour participer activement – pas seulement professionnellement – à notre société, former notre **esprit critique**. Elle doit donner aux jeunes matière à réfléchir, nous apprendre à nous interroger, à ouvrir les yeux

- sur notre monde intérieur : réfléchir à nos critères et valeurs, à nos motivations ;
- sur le monde extérieur tel que nous le vivons, tel que nous le souhaitons ;

afin que nous puissions chercher à les accorder : savoir si nos désirs sont au diapason de nos principes et valeurs, et en accord avec la vie en société.

Outre l'épanouissement de la personne, cette éducation à la conscience citoyenne ne peut qu'aider à choisir une formation professionnelle bénéfique tant sur le plan individuel que social, collectif. Le repli sur soi, le repli identitaire, constitue la plus grande menace pour la démocratie et pour l'avenir de notre société voire de la vie sur notre planète – encore un autre débat, mais ô combien lié à l'école !

Notre meilleure assurance pour l'avenir, c'est d'offrir, de l'enfance à l'adolescence, une école obligatoire unique, sans discrimination financière ou religieuse à l'inscription, une école qui vise la capacité de réfléchir, la conscience citoyenne autant que l'harmonie et l'égalité entre les différents groupes sociaux et culturels.

Alors nous pourrions parler de l'école comme ascenseur social, tant pour la personne que pour l'ensemble de notre société.

Guy Michaux,
Administrateur

N'hésitez pas à réagir si cet article ou plus globalement l'école vous inspirent des remarques, des réflexions ou des suggestions. Écrivez-nous à laicite.vise@gmail.com.

Populisme

Qu'est-ce que le populisme ? D'où vient-il ?

Comment ce terme est-il utilisé aujourd'hui ?

Depuis quelque temps maintenant, un vent mauvais semble se lever sur l'Europe. De plus en plus de mouvements que l'on pourrait qualifier d'extrême-droite ou de nationalistes sont en train d'avoir pignon sur rue et arrivent dans les gouvernements. Si la signification du premier terme « extrême-droite » et du second « nationalisme » ne pose guère de problème, il n'en va pas de même de celui de « populisme ».

Au début, historiquement parlant, le mot « populisme » n'était pas connoté à droite ou à l'extrême droite.

Le terme « populisme » apparaît fin des années 20 pour désigner un courant littéraire créé par Léon Lemonnier. Ce courant voulait mettre le peuple dans la littérature, c'est-à-dire les catégories sociales les plus pauvres, ouvrières et paysannes, alors que jusque-là c'étaient l'aristocratie et la bourgeoisie qui avaient ses faveurs. Mais cette école populiste fera long feu : elle disparaît donc rapidement.

Le mot ressurgit cependant dans les années 80, dans les médias essentiellement, et dans les sphères médiatico-politiques. Depuis, il est utilisé de façon désordonnée, au gré des positionnements des partis et des stratégies électorales, souvent employé comme arme de combat pour disqualifier un adversaire dont certaines questions peuvent néanmoins s'avérer pertinentes...

Quelles en sont les caractéristiques ?

De quoi parle-t-on ?

Le populisme, c'est d'abord l'exaltation du peuple et l'appel direct à ce peuple : un peuple considéré comme monolithique et sans différence de classes, d'opinions et d'intérêts. Ce peuple est incarné par un leader charismatique qui, dit-il le plus souvent, en est issu et qui, prétend-il, comprend d'instinct ce que le peuple

veut. Le populisme renvoie également à de l'anti-élitisme politique et intellectuel, l'élite étant d'office rejetée et suspectée de manipuler le bon peuple.



Le populisme, ensuite, recourt à une rhétorique empreinte de démagogie, faisant avant tout appel à l'émotion et faisant fi des exigences de la raison.

Les Parlements sont diabolisés, rejetés même, puisque en passe d'être considérés comme superflus. Le populisme constitue donc une menace pour la représentation démocratique, sinon une voie toute tracée vers des régimes de type autoritaire. Car, faut-il le rappeler, la démocratie parlementaire n'est pas l'incarnation du peuple mais sa représentation.

Sommes-nous en présence d'une résurgence de l'extrême droite ?

La question fait débat. Les partis populistes sont certes des partis anti-système, anti-establishment, mais ils ne sont pas nécessairement ni radicalement révolutionnaires comme l'étaient le nazisme et le fascisme.

Pourtant, les thématiques qu'ils remettent dans l'espace public sont proches du fascisme, voire du nazisme : xénophobie ou racisme, islamophobie, lutte contre tout ce qui ressemble à l'interculturalité ou au multiculturalisme, lutte aussi contre l'immigration. Et, bien sûr, le nationalisme, terreau des pires dérives.

En conclusion

Le populisme n'est pas une idéologie bien circonscrite mais une attitude et un discours spécifiques, simplificateurs à outrance, lesquels peuvent facilement dériver vers un extrémisme autoritaire dès qu'il s'installe dans la démocratie en manque d'espoir et de vision à long terme.

Le terme « populisme », dans son usage courant, apparaît souvent comme un concept fourre-tout, véritable auberge espagnole du langage idéologique en mal de précision, fréquemment lesté aussi d'une intention polémique affirmée : mettre au pilori un adversaire et déconsidérer sans appel son discours.

Un vœu :

Puisse le substantif « populisme », travesti au cours du temps, renouer avec sa dimension progressiste initiale et récupérer petit à petit ses lettres de noblesse.

À cette fin, il conviendrait aussi de retrouver le chemin du « peuple », non pas celui appelé à la rescousse par l'extrême droite pour ses projets malfaisants, mais celui, bien réel et porteur d'humanité.

Extrait de la conférence de Henri Deleersnijders paru In « Lettre d'Info » n°12, mai 2012, Centre d'Action Laïque de la Province de Liège.

Victor Massin,
Administrateur



LES RENARDS
Boucherie Fine
Charcuterie - Traiteur

Rue du Collège, 9 - 4600 VISE
04 379 16 37 - 0495 32 02 19
BoucherieLesRenards@skynet.be



Auto-école
Georges

2529
ANS - BLEGNY - VISÉ

Tél. : 04.263.63.59 - 04.362.64.37
<http://www.autoecole-georges.be>



POMPES FUNEBRES RION
FUNERARIUMS
HACCOURT-WARSAGE-HERMALLE-SOUS-ARGENTEAU

04-3794092 24/24



FLEURS LA COROLLE
LA RENCONTRE DE LA FLEUR ET DU CADEAU
UN AUTRE MONDE À DÉCOUVRIR...
25, RUE DU PERRON
HERMALLE-SOUS-ARGENTEAU
04-3794092



ISO9001 CERTIFIÉ
VINÇOTTE
VCA CERTIFIÉ
VINÇOTTE

THOMASSEN
& FILS

Rue de Maestricht, 96
4600 Visé

Tél. : 04 286 11 81 • Fax : 04 286 35 41
www.thomassen-et-fils.be

E-mail : architectes@associes.be <http://www.associes.be>

Pierre Maes & Associés
BUREAU D'ÉTUDES & ARCHITECTES

S.A.
RUE J. DETHIER N° 2 - 4607 DALHEM
TEL : 04/379.62.26 - 04/379.62.32 - FAX : 04/379.62.65 - GSM. 0475/34.62.26

Ets DAVISTER E

Rue sur les Heids 36 a 4671 SAIVE

Tél:04/362.93.26 fax 04/370.16.66

MECANIQUE-CARROSSERIE

Toutes Marques



Distributeur officiel
Mitsubishi Depuis
1976



Vote de la Loi sur l'euthanasie étendue aux enfants mineurs souffrant de maladies incurables

La Belgique en avance sur l'ensemble des autres pays a voté l'extension de la loi sur l'euthanasie pour les mineurs en grande souffrance de maladies incurables.

Malgré, une fois de plus, l'implication de l'Église ayant mobilisé tout ce qui pouvait l'être et des journées de prières orchestrées par Mgr Léonard, une majorité progressiste d'hommes et de femmes libres de tout dogmatisme politique, s'est constituée au parlement afin de permettre d'apaiser les souffrances inapaisables des enfants mineurs. Chacun a droit à avoir ses propres convictions et à les exprimer, c'est ce que nous, les libres-penseurs, tentons d'appliquer en toutes circonstances.

Cette loi, n'oblige personne à l'appliquer, elle dépend de la volonté personnelle de celui qui souffre et de son entourage familial. Face à des douleurs irréversibles et à une fin de vie inéluctable, libre à chacun de réagir comme il le souhaite. Les uns trouveront du réconfort dans l'accomplissement d'un destin imaginé par un dieu. Tant mieux, si cela est de nature à leur permettre de mieux appréhender les atroces souffrances et la mort en fin de chemin de croix.



La liberté de conscience de l'Homme a pour obligation d'accepter le point de vue d'autrui. Avoir le droit de laisser partir son enfant en paix, c'est l'aimer. Aimer son prochain, c'est aussi accepter ses choix sans devoir l'accabler !

René DEGUELDRE

Président de Culture et Action Laïque de la Basse-Meuse

Agenda

Septembre

Le 17 septembre à Visé

Aspects méconnus de 14-18. Événements particuliers de la guerre en région visétoise

Par Messieurs Daniel CONRAADS et Jean-Pierre LENSEN

Les conférenciers présenteront à travers l'histoire, mais aussi à travers la vie au quotidien, la situation de la Ville de Visé et de la région de la Basse-Meuse lors de ce conflit. Ils nous feront découvrir les aspects méconnus de cette guerre (les réfugiés, le fil électrique préfiguration du rideau de fer, les réseaux de passeurs, le territoire neutre de Moresnet).

Daniel Conraads est journaliste, ancien de la rédaction liégeoise du « Soir ». Il a aussi collaboré à divers autres médias : Le Jour, La Wallonie, La Cité, la RTBF... Il est coauteur de « Générations Fourons » (1993) et « Visé, terre de Gildes » (2010). Avec Dominique Nahoé il est l'auteur de « Sur les traces de 14-18 en Wallonie - La mémoire du patrimoine ».

Jean-Pierre Lensen est Conservateur au Musée régional d'archéologie et d'histoire de Visé. Il est l'auteur de « 1914-1918 Visé, première ville martyre » (1984), « Grande Guerre et reconstruction au pays de Visé » (1999), « Mémoire de la Grande Guerre en Basse-Meuse ».

Novembre

Le 20 novembre à 20h à Dalhem

En finir avec soi. Quelques réflexions philosophiques sur le suicide dans notre société.

Par Monsieur Vincent FLAMAND

La réalité du suicide semble défier toute prise de parole. Que dire, en effet, qui ne soit manqué de pudeur ? Et pourtant, refuser « le combat des mots », n'est-ce pas se condamner à ne rien entendre de ce qui, dans ce renoncement à soi, cherche à se dire malgré tout ? Notre propos ne sera pas de morale mais de philosophie. Nous tenterons de comprendre un peu ce que cet acte extrême dit de chacun de nous, de cette société bouleversante que nous édifions sans trop savoir comment, des hantises que nous refoulons, secrètement. Bref, nous tenterons, avec le plus de respect possible, de voir si, contre les apparences, le suicide peut donner à penser.

Vincent Flamand est philosophe, théologien et écrivain. Il est aussi l'auteur d'un récit, « La possibilité du garçon », paru en 2013 au Castor Astral. Avec une note de pédagogie non rébarbative, la connaissance des sujets traités et surtout un questionnement communicatif, Vincent Flamand nous emmènera dans les méandres de ses interrogations en nous laissant le choix des réponses.

Le Conseil d'Administration souhaite à tous ses affiliés, à ses sympathisants et à leurs familles de bonnes vacances ensoleillées

Vous aussi, agissez...

Vous avez droit à la parole

Adressez-vous à la Maison de la Laïcité au 042 659 648 ou par mail à l'adresse laicite.vise@gmail.com

Devenez membre.

Versez la cotisation de 12 € sur le compte BE68 0682 3644 7934 de la Maison de la Laïcité.

Avec le soutien de

